

1-2...3-4 terriers artificiels

Depuis plusieurs années nous avons des problèmes récurrents sur le canal occidental liés à l'installation des castors. En cause, les galeries que les castors creusent sous les routes empruntées par les agriculteurs. Ces galeries s'effritent et provoquent des déformations de la route incompatibles avec les énormes tracteurs utilisés. Tous ceux qui connaissent la plaine savent qu'elle est composée d'une terre maraîchère noire extrêmement friable, idéale pour faire de belles carottes bien droites mais sans consistance pour faire des terriers. Ces derniers s'effondrent en faisant de gros trous dans les berges et du coup les castors en recréent de nouveaux qui s'effondreront, et ainsi de suite....

Dans un geste d'apaisement envers les agriculteurs et afin d'éviter ce minage des berges et décourager l'installation de nos rongeurs, la DGE a accepté de poser un grillage enterré tout le long de la berge sur près d'un kilomètre et demi.

Mais il en faut bien plus que ça pour faire changer d'avis un castor bien décidé à ne pas déménager. Il a commencé à creuser des galeries en plusieurs endroits dans la couche de terre épaisse de 30cm qui recouvre le grillage et cela sur une longueur de plus d'un mètre.

Il ne peut évidemment pas s'installer dans si peu de terre mais cela abîme les berges et pose des problèmes aux ouvriers de la DGE lors des travaux de fauchages.

Vu l'entêtement du castor à conserver son territoire le long du canal et le fait que les agriculteurs ne se sont jamais plaints de ses petites razzias dans leurs cultures, nous avons repris l'idée du terrier artificiel. Celui-ci a l'avantage de ne pas s'effondrer et de fixer le castor à un endroit connu.

Après discussion avec le service des la faune et la DGE et avons décidé d'un commun accord d'installer des terriers pour autant que cela n'engage pas de gros frais.

Nous avons reçu de Christoph Angst des photos de la construction d'un terrier artificiel en bois et avons proposé une construction identique ce qui a été accepté, la DGE disposant de suffisamment de bois, des machines et du personnel pour mener à bien ces travaux.

Les pages suivantes de cette F-I vous montrent à la manière d'un roman photo la création de 2 terriers, les 3 et 4èmes étant mis entre parenthèses, confinement oblige.



Un bel exemple de couloir d'accès et de terrier effondré.



Ci-dessus 2 vues des travaux : la rive droite est décapée, la terre est entreposée sur la rive gauche avec les blocs de pierres qui serviront à maintenir le treillis en place. Celui-ci est posé sur une largeur de 3m.



La première opération consiste à trouver un terrier qui semble habité, puis de décaper prudemment l'entrée du terrier qui va loin sous la route. Nous mettons de la boue fraîche et meuble devant le trou afin de repérer d'éventuelles empreintes du castor et laissons passer une nuit. Le lendemain matin un examen de la boue nous dira s'il y a eu du passage et par mesure de sécurité quelques bons coups de pelle mécanique assésés sur la route devraient faire sortir un éventuel résident. Ensuite les grands moyens peuvent entrer en action.



Le treillis « anti-castors » avait déjà été posé avec une ouverture prévue pour le terrier artificiel. Il suffisait de le replier à gauche et à droite. Le machiniste retire la terre de ce qui sera la chambre des castors. Le niveau du fond du terrier est très important car il faut tenir compte des crues du cours d'eau. Ensuite il creuse la voie d'accès au terrier qui a son entrée sous l'eau.



Le trou creusé à bonne hauteur est aux bonnes dimensions, le bûcheron peut livrer les troncs qui serviront de piliers aux quatre coins du terrier et un cinquième qui fera office de montant de porte. Ces troncs mesurent tout de même entre 35-40cm de diamètre pour une longueur de 2.40mètre. Avec ça le castor ne devrait pas avoir peur que le ciel lui tombe sur la tête.



Un dernier contrôle et le marquage au sol de la position des piliers, la mise en place du premier peut débuter. Ils seront plantés sur une longueur de 1.60m, les 80cm restants donneront la hauteur de la chambre du castor.



Après la pose des cinq piliers vient un treillis pour éviter que le castor creuse sa maison pour repasser sous la route puis on lui met un géotextile, un peu de confort ne nuit pas !



Pose des parois latérales et de la toiture. La première journée de travail se termine là-dessus pour reprendre par un petit matin frisquet, il vaut mieux bien s'emballer. La maison est finie mais où est la porte ?



La fixation du géotextile n'est pas toujours aisée, puis le treillis et la cheminée d'aération sont mis en place.



La mise en place du chemin d'accès peut débuter, il fera 50x50cm sur 4m de long. La porte est découpée, j'en profite pour jeter un coup d'œil à l'intérieur, c'est cocooning avec la litière faite des résidus de sciage des troncs.



Le chemin d'accès est recouvert de rondins coupés en deux puis d'un géotextile et enfin du traditionnel grillage.



La mise en place de la terre sous l'œil attentif du machiniste termine ce chantier. C'est qu'il ne faut pas arracher le tube d'aération par un malheureux coup de pelle. Seule partie visible du terrier, la cheminée d'aération, dont le coude peut être retiré pour introduire une caméra infra-rouge afin de vérifier la présence ou non de castors. Le chantier qui a duré une petite semaine avec de gros bouleversements a certainement perturbé les habitudes de nos futurs locataires et il faudra attendre un peu pour qu'ils investissent leur nouveau logement. La construction du second terrier pouvait débuter. Je ne vais pas détailler les diverses étapes de la construction qui sont les mêmes que nous avons déjà vues. Finalement le coude sur le tube d'aération termine ce second chantier.



La terre a été remise en place, l'herbe n'a plus qu'à repousser, mais que se passe-t-il là-dessous ?



Pour le moment il ne se passe pas grand-chose mais comme dit précédemment, les deux chantiers se sont étalés sur près de trois semaines (la météo n'était pas toujours favorable) ce qui a certainement perturbé nos rongeurs il faut donc leur laisser un peu de temps. Les deux photos ci-dessus sont tirées de vidéos faites avec une petite caméra IR qui nous montrent les couloirs d'accès des deux terriers et une partie des chambres. Les pommes ont été mises là pour appâter nos amis. La caméra peut être orientée horizontalement et montrer la totalité du terrier sans déranger l'éventuel locataire puisqu'elle n'émet pas de lumière visible.

Notre but n'étant pas de perturber d'avantage nos rongeurs je vais laisser s'écouler deux à trois semaines avant de réintroduire la caméra dans le terrier en espérant qu'il sera occupé. Il va de soit que je vous tiendrai évidemment au courant de la situation.

Texte et photos : Benno Strimer, avril 2020